

TESTI

Filles à marier ne vous marier ja,
Car se jalousie a,
Jamais ne vous ne luis au cuer joie n'ara.

Tenor:

Si tu te marie, tu t'en repentiras.
Et quant? Avant qu'il soit ung an.

*

O tres piteux de tout espoir fontaine,
pere du filz dont suis mere explorée,
plaindre me viens a ta court souveraine,
de ta puissance et de nature humaine,
qui ont souffert telle durté villaine
faire à mon filz, qui tant m'a hounourée.

Dont suis de bien et de joye separée
sans qui vivant veulle entendre mes plaints.
A toy, seul Dieu, du forfait me complains,
du gref tourment et douloureux oultrage,
que voy souffrir au plus bel des humains
sans nul confort de tout humain lignage.

Cantus firmus:

Omnes amici ejus spreverunt eam.
Non est qui consoletur eam
ex omnibus caris ejus.

*

S'elle m'amera je ne sçay
mais je me mectray en essay
d'acquérir quelque peu sa grâce.
Force m'est que par la je passe,
ceste fois j'en feray l'essay.

L'aultre jour tant je m'avançay
que presque tout mon cœur lassay
aler sans que luy demandasse.
S'elle m'amera je ne sçay...

Puis après le coup me pençay
que lonctemps à que ne cessay:
Ne ne fut que je ne l'aimasse,
mais c'est ung jeu de passé passe,
je n'en suis comme je commençay.
S'elle m'amera je ne sçay...

*

D'ung aultre amer mon cuer s'abesseroit
Il ne faut pas penser que je l'estrange
Ne que pour rien de ce propos me change
Car mon honneur en appetisseroit.

Je l'aime tant que jamais ne serait

possible a moy d'en consentir l'echange.

La mort, par Dieu, avant me defferoit,
Qu'en mes vivant j'acointasse ung estrange
Ne cuide nul qu'a cela je me renge.
Ma levaulté trop fort se mesferoit.

*

Mort, tu as navré de ton dart
le père de joyeuseté,
en déployant ton étendart
sur Binchois, patron de bonté.
Son corps est plaint et lamenté,
qui gist soubz lame.
Hélas, plaise vous en pitié
prier pour l'ame!

En sa jeunesse fut soudart
de honorable mondanté.
Puis a esleu la milleur part,
servant Dieu en humilité.
Tant lui soit en chrestienté
son nom est fame.
Qui détient de grand volenté
priez pour l'ame!

Contratenor, Tenor, Contratenor Basis:
Miserere pie Jesu,
Domine, dona ei requiem.

*

Le grand désir d'aymer me tient
Quand de la belle me souvient
Et du joly temps qui verdoye.

Tantost partir il me convient
Pour voir celle qui mon coeur tient
Car de la voir j'ay très grand joye.

Madame, Dieu vous doint bonjour
Je suis venu par devers vous
Votre amour si fort me guerroy

*

Triste suis de vostre langheur
Et que je souffre sy grant douleur
Qu'il semble qu'aprouchez la mort;
Dont j'ay si tres grant desconfort
Que souvent j'en change couleur.

Mon coeur tremble et est sans chaleur
Quant je pense a vostre douceur
Et qu'on vous a faict sy grant tort

Je suis nuit et jour en labeur,
pensant et disant en mon couer:

on trouveroit on resconfort
de vous qui vous plaindrez sy fort
et qui souffrez tant de malheur?

*

Tous les regretz qu'onques furent au monde,
de Venez a moy Quelque part que je soie.
prenez mon cueur En sa dolleur, leur par fonde
et le fendes que madame le voye.

*

Ave, regina caelorum,
ave, domina angelorum:
salve, radix sancta
ex qua mundo Lux est orta:
Gaude, virgo gloriosa,
super omnes speciosa:
vale, valde decora
et pro nobis Christum exora.
mm

*

Tu pauperum refugium,
tu languorum remedium,
spes exsulum, fortitudo laborantium,
via errantium, veritas et vita.
Et nunc, redemptor Domine,
ad te solum confugio,
te verum Deum adoro,
in te spero, in te confido,
salus mea, Jesu Christe, adjuva me,
ne unquam obdormiat in morte anima mea.

*

Tu solus qui facis mirabilia,
tu solus creator, qui creasti nos,
tu solus redemptor, qui redemisti nos
sanguine tuo pretiosissimo.
Ad te solum confugimus,
in te solum confidimus,
nec alium adoramus,
Jesu Christe.
Ad te preces effundimus,
exaudi quod supplicamus,
et concede quod petimus,
rex benigne.
D'ung aultre amer
nobis esset fallacia,
d'ung aultre amer
magna esset stultitia et peccatum.
Audi nostra suspiria,
reple nos tua gratia,
o rex regnum,
ut ad tua servitia
sistamus cum laetitia in aeternum.

*

Adieu mes amours, à Dieu vous command.
Adieu je vous dis jusques au printemps.
Je suis en souci de quoi je vivrai.
La raison pourquoi, je le vous dirai.
Je n'ai point d'argent, vivrai-je du vent,
Se l'argent du roi ne vient plus souvent.

*

Pleine de deuil, et de melancolie,
Voyant mon mal qui toujours multiplie,
Et qu'en la fin plus ne le puis porter,
Contrainte suis pour me reconforter
Me rendre a toy le surplus de ma vie.

Il ne me chaut quy quy en pleure ou rie
A vous je suis besoing n'est que le nie
Plus n'est possible a moy dissimuler
Parquoy je dis en parlant de cueur cler
Qu'à vous me rend le reste de ma vie

*

Petite camusette,
à la mort m'avez mis.
Robin et Marion
s'en vont au bois joly.
Ils s'en vont bras à bras,
ils se sent endormis.
Petite camusette,
à la mort m'avez mis.

*

Nymphes des bois, deesses des fontaines,
Chantres experts de toutes nations,
Changez vos voix fort cleres et haultaines
En cris trenchantz et lamentations.
Car d'Atropos les molestations
Vostr' Ockeghem par sa rigueur attrape
Le vray tresoir de musiqu' et chief d'œuvre
Qui de trépas désormais plus n'eschappe,
Dont grant dommaige est que la terre cœuvre.
Acoultrez vous d'habitz de deuil :
Josquin, Brumel, Pierchon, Compère,
Et plourez grosses larmes d'œil :
Perdu avez vostre bon père.
Requiescat in pace. Amen.

Cantus firmus:
Requiem aeternam dona eis Domine
et lux perpetua luceat eis.